

POURQUOI CROYONS-NOUS QU'IL Y A UN PLAN D'EXTERMINATION ET/OU D'ASSERVISSEMENT DES PEUPLES BANTOUS EN AFRIQUE?

- mars 4, 2014
- Written by [Linda](#)



Carlos Osorio/Associated Press

SOS VÉRITÉ SUR LE RWANDA

POURQUOI CROYONS-NOUS QU'IL Y A UN PLAN D'EXTERMINATION ET/OU D'ASSERVISSEMENT DES PEUPLES BANTOUS EN AFRIQUE ?

A. INTRODUCTION

a. Ces Bantous et ces Nilotiques, existent-ils ?

Oui, ils existent. Le site «www.bantou.fr » définit le mot Bantou comme formé de deux radicaux : « le radical Ba qui forme le pluriel en langue bantoue, donc « les » et le radical « ntou » qui veut dire « Homme ». Le mot bantou signifie donc les Hommes » ⁽¹⁾, les êtres humains.

Le peuple bantou constitue la majorité (90%) de la population qui couvre la plus grande partie de l'Afrique occidentale, centrale et australe. Il est composé actuellement de plus de 300.0000.000 des populations rependues sur les zones longeant le littoral atlantique, suivant le réseau hydrographique du fleuve Congo jusqu'aux côtes indiennes, du Kenya jusqu'en Afrique du Sud. Les HUTUS du Rwanda, du Burundi et de la RDC font partie de ces peuples bantous.

Par opposition aux Bantous, « le terme de nilotique porte clairement la marque de son origine géographique. Il désigne des populations qui habitent la vallée du Nil ou en sont originaires. (En Afrique centrale ils sont + - 10% de la population ndlr). En fait on ne l'a jamais utilisé que pour certains groupes situés entre le 12^e parallèle nord et le lac Victoria (que traverse l'équateur) et qui, d'ouest en est, s'étendent sur une région qui déborde largement la vallée du Nil puisqu'en certains endroits elle atteint une douzaine de degrés de longitude. Mais, comme il est fréquemment arrivé dans les études africaines – voir le terme *bantou*, par exemple –, des glissements sont survenus du lieu à la langue, de la langue à la « race », et de celle-ci au mode de vie ».

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/nilotiques/>

Les Tutsis du Rwanda-Burundi, les Hima de l'Ouganda-Tanzanie et les Hema de la RDC ainsi que les majorités des populations de l'Éthiopie, de l'Érythrée ... et de la Somalie sont des Nilotiques.

b. Et ce plan d'extermination relève-t-il d'une hypothétique théorie du complot ou d'une certaine réalité à prendre au sérieux ?

Nous ne sommes pas les seuls à crier haut et fort que la vérité sur «les carnages» qui endeuillent l'Afrique centrale est sciemment occultée par les Grandes Puissances qui, apparemment, ont un agenda caché pour cette région martyr ⁽ⁱⁱ⁾. **C'est dans le même but de tirer la sonnette d'alarme, nous le croyons fermement, que le 1^{er} octobre 2014**, BBC-2 a diffusé un documentaire, «*Rwanda's untold story* » ⁽ⁱⁱⁱ⁾ qui déconstruit méthodiquement l'histoire des tragédies qui dévastent la région des Grands Lacs : Ouganda, Burundi, Rwanda et RDC depuis les années 1980. Cette histoire mensongère a été officialisée par la majorité des médias occidentaux corrompus depuis 1990, alors que les tragédies risquent de s'étendre à d'autres pays africains notamment ceux du bassin indien qui restent dans la ligne de mire des prédateurs qui n'ont plus aucun scrupule à tuer, emprisonner et juger injustement.

La vraie histoire qui devait être contée notamment pour le Rwanda, comme BBC-2 le démontre, se résume ainsi : «Le conflit inter-ethnique qui a basculé au génocide rwandais, appelé après génocide des Tutsi par les vainqueurs de la guerre de 1990- 1994, remonte assez bien loin dans le temps. Quiconque connaît un peu l'histoire de ce pays sait qu'il a été d'abord habité par les Twa (Pygmoïdes (= 1%)) qui vivaient de la chasse et de la cueillette. Vinrent ensuite les Hutus (Bantous (= 85%)), agriculteurs et enfin les Tutsis (Nilotiques (= 14%)) qui s'occupaient exclusivement de l'élevage des bovins. Au moyen de la ruse et de guerres sanglantes à caractère génocidaire, les Tutsi sont parvenus à s'imposer sur les deux autres ethnies, et partant, faisant des Hutus leurs esclaves, tandis que les Twa, compte tenu de leur petit nombre, les oubliés. Le 1^{er} novembre 1959, la révolution sociale a renversé la monarchie tutsie. Pendant cette révolution, les Hutus majoritaires réclamaient d'être affranchis et leur droit d'être citoyen à part entière. Il faut noter que le roi est resté au pouvoir, bien qu'affaibli jusqu'au 30 juin 1960^{iv}, date de son départ au Congo pour fêter l'indépendance de ce pays voisin et négocier avec Lumumba les forces qui pouvaient chasser les belges du Rwanda. L'audience n'aura pas lieu.

Tous les seigneurs du « royaume RWANDA » refusèrent de se soumettre à leurs anciens esclaves et préférèrent fuir vers les pays limitrophes, surtout l'Ouganda. En 1990, ces Tutsis de l'extérieur envahirent le Rwanda. Ils sont soutenus ouvertement par Museveni qui rêve d'un empire hima-tutsi à créer sous la protection d'une coalition anglo-saxonne des milieux réactionnaires et anti-africains basés aux États-Unis, au Royaume Uni, au Canada et en Israël. Ces milieux ont des antennes en Belgique et en France. Le but des anglo-saxons : chasser la France de l'Afrique centrale.

c. Asservissement des peuples bantous : une solution au sérieux problème de la domination d'une minorité nilotique (hamitique ?) sur la majorité bantoue.

Même si l'on ne peut pas comparer les forces des belligérants en présence, la France contre les États-Unis et ses alliés, il se pose un problème sérieux pour les États-Unis et ses alliés qui soutiennent les Nilotiques ne dépassant pas 10% de la population de l'Afrique centrale. Au Rwanda, la solution à ce problème fut vite trouvée : sacrifier les Tutsis de l'intérieur du pays qualifiés par les guerriers tutsi venus d'Ouganda de «collabos, parce qu'ils avaient accepté de se soumettre à leurs anciens serfs hutus ». Ce sacrifice utile va désormais être appelé «génocide». Pour le prouver, les combattants tutsi vont infiltrer les groupements de jeunes hutus qu'on appellera globalement «interahamwe » pour inciter les Hutus à

massacrer les Tutsis par tous les moyens. D'abord et surtout en assassinant le premier président hutu du Burundi élu démocratiquement, Melchior Ndadaye, puis en perpétrant l'attentat terroriste du 6 avril 1994 sur l'avion présidentiel (Falcon 50) tuant par le coup les deux autres présidents hutus, Juvénal Habyarimana du Rwanda et Cyprien Ntaryamira du Burundi. Les massacres qui en résultèrent furent qualifiés de deuxième génocide du 20^e siècle, très médiatisé, des Tutsis. Cette solution de «génocide voulu» est géniale et générique car elle va permettre la conquête de toute l'Afrique centrale, de réduire très sensiblement le nombre des Bantous, d'asservir le reste et de s'approprier de toutes les richesses que regorge cette région en silence. C'est cela le plan d'extermination et/ou d'asservissement des peuples bantous que nous allons démontrer.

Oser évoquer l'existence d'une volonté et d'un plan de détruire en tout ou en partie un groupe d'êtres humains, particulièrement une population qui avoisine plus de **300.000.000** (trois cents millions) d'êtres humains, c'est en soi délicat et problématique. C'est pourquoi ce travail va se baser presque exclusivement sur les preuves et les faits historiques (B) irréfutables auxquels deux témoignages accablants vont s'ajouter (C) pour dissiper le doute des incrédules. Enfin, nous allons montrer comment dans une partie déjà conquise de l'empire en construction, le Rwanda, tout le Peuple Hutu est devenu esclave du pouvoir tutsi (D).

B. DES PREUVES ET FAITS HISTORIQUES IRRÉFUTABLES D'UNE VOLONTÉ ET D'UN PLAN DE DÉTRUIRE EN TOUT OU EN PARTIE LES PEUPLES BANTOUS DE L'AFRIQUE CENTRALE.

Nous analysons ici deux points. Le plan et l'anéantissement des Hutus et les autres Bantous de l'Afrique centrale (a), puis l'explication du plus célèbre «génocide des Tutsi» (b).

a. Le plan et l'anéantissement des Hutus et des Bantous.

Une petite relecture de l'histoire de conflits qui n'en finissent pas de nos jours, le moyen orient et l'Afrique subsaharienne nous apprend que lorsque l'Angleterre et la France colonisaient le moyen orient, la stratégie était d'opposer les tribus sunnites et chiites en exploitant leurs ancestrales rivalités, devenues organiques. Dans le même ordre d'idées, bien que ceci soit bien occulté et tenu très secret, le conflit israélo-palestinien est aussi un projet de colonisation : <https://www.youtube.com/watch?v=kUS8OJrC9qk>. L'Afrique noire n'a pas échappé à cette logique (²), et le génocide rwandais et le conflit hutu-tutsi en Afrique centrale répond très exactement à cette stratégie d'opposer les races, ethnies et tribus et de s'appuyer sur les minorités pour pouvoir mieux contrôler les régions convoitées et colonisées. Comprenons bien le plan préconisé pour l'Afrique : il faut faire à ce que les Nilotiques, Hima-Tutsis soient considérés comme des juifs. Les Bantous et les Hutus... assimilés à des Arabes et les Palestiniens. Le magma en ébullition risque de s'étendre plus rapidement sur toute l'Afrique noire !

Le 07 janvier 201, Darius Sunray Murinzi concluait son excellent article [C]ainsi : «Il existe une théorie raciste que peu de gens osent évoquer selon laquelle les Bantous et les Pygmées seraient «des sous-humains». Et selon les très puissants soutiens de Kagame et Museveni ces «sous-humains» seraient trop nombreux que toute idée, tout moyen permettant leur destruction ou réduction est le bienvenu. Il semble qu'ils ont donné les armes à ces deux seigneurs de guerre pour arriver à cette fin, c.-à-d. rendre la région des Grands Lacs africains moins peuplée et un certain paradis terrestre, surtout propice aux affaires, pour quelques familles milliardaires de ce monde.

Un projet ancestral, un talisman remis à l'ordre du jour au 20^{ème} siècle

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le projet de **l'anéantissement et/ou d'asservissement des Hutus et des Bantous** est inscrit dans le code ésotérique et a effectivement commencé silencieusement bien plus longtemps que l'on ne PEUT l'imaginer. En effet, dans les siècles passés (vers les années 1600-1700) les seigneurs tutsi décimaient tous ceux qui refusaient de se soumettre au projet RWANDA = emera ngutegeke niwanga nkwise^{vi} tel que l'historien Kagame Alexis l'a révélé dans Inganji Kalinga.

Le projet révisé commença lui par l'élimination systématique des leaders bantous. Vers les années 1980, quand Museveni entraînait ses frères d'armes tutsis du Rwanda dans les maquis des bantoustans contre les régimes apartheid d'Afrique australe^{vii}, personne n'a vu ni su qu'il voulait réaliser ses ambitions de « seigneur » des Hima-tutsis. Ainsi vit le jour la consolidation du projet macabre d'anéantissement des peuples bantous commencé environ 5 siècles auparavant.

Museveni commença par chez lui en se débarrassant d'abord d'Ildi Amin et ensuite d'OBOTE. Les militaires Baganda qui avaient chassé Obote du pouvoir croyant ainsi avoir le soutien populaire bantou pour contrer les plans des hima-tutsi coalisés dans une rébellion ... ne tiendront pas 6 mois. Museveni et les combattants tutsis se rendront maîtres de l'Ouganda depuis ... 1986. Et le plan d'extermination et sans pitié aucune est ainsi déclenché.

Le 19 octobre 1986, le premier président de la République du Mozambique, un bantou, Samora Machel^{viii} fut assassiné dans ce qui sera appelé «accident d'avion» qui tua sur le coup une trentaine d'autres passagers et d'équipiers. Le 21 octobre 1993 Melchior Ndadaye^{ix}, premier président hutu démocratiquement élu au Burundi est atrocement assassiné au décours d'un coup d'état préparé et exécuté sous les ordres des milieux qui resteront jusqu'aujourd'hui « inconnus » alors qu'ils sont connus de tous, et impunis. Le 06 avril 1994 deux autres présidents bantous, Cyprien Ntaryamira du Burundi et Juvénal Habyarimana du Rwanda furent détruits. Puis vint le tour du maréchal Mobutu. Le dernier dans ce projet macabre d'élimination des leaders bantous est Mzee Laurent Désiré Kabila de la RDC.

Dans cette macabre entreprise de Museveni et ses amis, les grandes puissances ont une réaction sélective qui protège les uns et met les majorités à la merci des minorités aguerries. C'est la seule explication possible du fait que «Paul Kagame, le plus grands criminel encore en vie dans ce monde et plus encore, président en fonction^x» ne soit pas arrêté pour être transféré à la Haye pour ses crimes, mais par contre, qu'il soit toujours en position de force pour demander et obtenir encore des Bantous à abattre. Ainsi donc, chaque africain raisonnable, qui se soucie vraiment de la paix et la sécurité dans cette région d'Afrique, devrait toujours se rappeler cela quand il entend Russ Feingold et Martin Kobler appeler, des centaines de fois, pour la guerre contre les réfugiés Hutus rescapés qui se trouvent encore à l'est de la République Démocratique du Congo».

Il nous semble très utile d'affirmer d'emblée que cette théorie diabolique **[D]** appelée «Henry Kissinger's 1974 Plan for Food Control Génocide» et développée aux Etats-Unis, existe :

*«On Dec. 10, 1974, the U.S. National Security Council under Henry Kissinger completed a classified 200-page study, "**National Security Study Memorandum 200: Implications of Worldwide Population Growth for U.S. Security and Overseas Interests.**" The study falsely claimed that population growth in the so-called Lesser Developed Countries (LDCs) was a grave threat to U.S. national security. Adopted as official policy in November 1975 by President Gerald Ford, NSSM 200 outlined a covert plan to reduce population growth in those countries through birth control, and also, implicitly, war and famine....»*

Donc, il est difficile voire même impossible de nier que c'est cette théorie, ce racisme et la volonté extrêmes, de vouloir détruire en tout ou en partie les peuples Bantous de la région des Grands Lacs Africains, qu'a exprimée **Daniel SIMPSON, Ambassadeur des Etats-Unis au Zaïre, 1995 – 1998, quand Washington a refusé carrément que les Hutus soient secourus et que le Zaïre soit calme et ça depuis 1995 jusqu'à maintenant.**

Dans ce documentaire **[E]** à la 13^e min, Daniel affirme: «*Toute force internationale qu'on aurait envoyée au Zaïre vers la fin de 1996, pour quelques motifs que se soient, même pour secourir les (2.000.000) réfugiés ou de calmer tout simplement la situation, auraient servi au renforcement de l'autorité de Mobutu. C'est cela que la France voulait. Nous ne le voulions pas*». Tout le monde connaît la suite : **plus 500.000 réfugiés Hutus et plus de 6.000.000 Bantous congolais exterminés.** L'extermination continue à ce jour ! Si, si et seulement si les États-Unis n'avaient pas empêché les Français de secourir les 2.000.000 de réfugiés hutus, les 500.000 parmi eux n'auraient pas été exterminés. Et si les États-Unis avaient accepté et voulu que la situation au Congo soit calme et ce depuis 1996 jusqu'à ce jour, les plus de 6.000.000 congolais bantous n'auraient pas été anéantis par Kagame et ses alliés et, il n'y aurait plus d'insécurité qui y sévisse aujourd'hui.

Qu'avait fait Mr Mobutu aux Américains pour qu'ils le haïssent de la sorte ? RIEN. Etait-il Mr Ben Laden ? NON. À ce moment-là même Mr Mobutu était gravement malade. Il était un mourant du cancer de la prostate et la CIA le savait bien. Pourquoi ne pas attendre sa mort certainement très proche ? Pourquoi les Américains ne voulaient-ils pas que la situation se calme et que les Français portent secours aux réfugiés ? ... Eh oui **c'est parce qu'il y a un plan d'extermination des Bantous** et, comme l'affirme Mr Pierre Péan dans son livre **CARNAGES**, l'armée américaine à ce moment-là précis participait activement à l'anéantissement de ces «sous-humains». **[F]** «**Pas d'objection à l'anéantissement.** Selon les documents ougandais et rwandais, des avions américains seront spécialement affectés à la traque des Hutus qui se cachent dans les forêts (**Report 678 ref 567/JL/RW/UG**) : " Il a été conclu que les forces aériennes américaines enverront **3 P-3 Orion Propeller Planes à Entebbe.** Ils opéreront pendant la journée d'Entebbe au Zaïre, à la recherche des Hutus qui se cachent dans les forêts. Les avions seront équipés de trois équipements [il s'agit en réalité de trois spécialistes chargés de contrôler une cinquantaine d'ordinateurs] destinés à traquer les mouvements des gens sur le terrain. " Concoctés par Paul Kagamé, les plans d'attaque et de démantèlement des camps de réfugiés hutus dans l'ex-Zaïre sont présentés aux Américains pour approbation, comme le montre une note (**Plan 67 ref 67/JL/RW/ZR**) : " Les plans visant à attaquer les Hutus dans l'est du Zaïre ont été finalisés. Octobre et novembre 1996 sont les meilleurs mois pour l'opération. L'ONU sera engagée dans le processus de fournir les prochaines livraisons de vivres et nous sabotons ce processus. " Une réunion entre services ougandais et rwandais (**Crisis 80/L ref 78/RW. Doc**) définit le modus operandi d'une action dans laquelle 30 soldats rwandais vont monter une attaque déguisés en miliciens hutus : " Il y a besoin de liquider les Hutus Interahamwe [miliciens impliqués dans le génocide de 1994] dans l'est du Zaïre. Nous avons pénétré les camps de réfugiés de Katala et Kahindo. Nous allons aider le Rwanda à exécuter l'opération afin de forcer l'ONU à fermer les deux camps. Opération : 30 soldats de l'APR vont déclencher une attaque contre les autochtones zaïrois en se faisant passer pour Interahamwe. On procédera à la destruction de leurs propriétés. Une attaque similaire avec armes à feu sera mise en œuvre aux heures de nuit au Rwanda. Le gouvernement du Rwanda devra alors se plaindre auprès de l'ONU. Si l'ONU est lente à réagir, une opération sans annonce préalable se perpétrera alors et anéantira toutes les milices hutues se trouvant dans ces camps. L'opération d'anéantissement est approuvée sans aucune objection».

Le 1^{er} octobre 2010, l'ONU concluait que ces carnages étaient bel et bien un crime contre l'humanité voire un génocide **[G]**. «Dans la section consacrée au crime de génocide, le rapport conclut : « Les attaques systématiques dans presque tout le pays... lesquelles visaient un très grand nombre de réfugiés hutus du Rwanda et de membres des populations

civiles hutues, se traduisant par leur extermination, révèlent un grand nombre de circonstances aggravantes qui, si elles devaient être prouvées devant une cour compétente, pourraient alors être qualifiées de crimes de génocide » (paragr. 517) [9]. Comme l'expliquait Luc Cote, ancien investigateur et directeur du bureau légal au Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) : « Pour moi, c'était ahurissant, je voyais au Congo une manière de procéder que j'avais déjà observée au Rwanda. C'était la même chose. Il y a des dizaines et des dizaines d'incidents où on retrouve la même manière de procéder. C'était fait de façon systématique » [10].

Mais ce n'était pas la première fois qu'on dénonçait à l'ONU les opérations génocidaires de Kagamé au Rwanda et en RDC. Bien avant l'enquête de 1997 évoquée ci-dessus, l'exposé de Robert Gersony devant l'ONU, en 1994 —dont la version écrite a pu être conservée— faisait déjà état de « massacres systématiques sur de longues périodes et de persécutions de populations civiles Hutues par le [FPR] », dans le Sud du Rwanda entre avril et août 1994, ainsi que de « massacres indiscriminés à grande échelle, d'hommes, de femmes et d'enfants, malades et vieillards compris... ». Dans ce rapport, Gersony estimait entre 5 000 et 10 000 le nombre des hutus exterminés chaque mois depuis avril 1994. « Il apparaissait que la grande majorité des hommes, des femmes et des enfants qui étaient tués dans ces opérations, ne l'étaient que parce que le hasard les avait fait tomber entre les mains du [FPR.] » [11].»

Avant qu'il ne soit assassiné le 16 mai 1998 pour avoir osé dénoncer ce plan d'extermination, l'ancien ministre de la sécurité intérieure et de l'administration territoriale du régime Kagame, Seth Sendashonga avait confirmé ces rapports de l'ONU et laissé ce message historique dans un documentaire [H].

De la 6^e min 50 sec – 15^emin : «Ce qui est ici sur la table ce sont des listes de personnes tuées par l'Armée Patriotique Rwandaise après sa prise du pouvoir en Préfecture de Gitarama. ... Et j'ai fait le total de tout ça, ça fait **18.000 personnes tuées dans la seule préfecture de Gitarama**. J'ai été membre du FPR depuis avril 1991. Je connais beaucoup de choses à propos de massacres commis par l'APR. Le FPR voulait asseoir sa suprématie, et pour cela il fallait **éliminer tout concurrent potentiel**. On a connu et c'est surtout de ça que je parle maintenant de ces cas où l'armée va chercher des jeunes gens, généralement **à partir de 15 ans jusqu'à des hommes vieux de 55 ans** qu'elle enlève de nuit et qui ne sont plus revues... Donc ce sont des personnes qui ont été assassinées par l'APR. Disons que le pattern général est qu'on s'en prenait d'abord à des jeunes gens et des monsieur capables encore et en âges d'activités mais aussi et surtout les **leaders, les instituteurs, les moniteurs agricoles... et tout le monde qui pourrait jouer un rôle quelconque au titre d'intellectuel ou bien de leader d'opinion était visé tout à fait particulièrement.** »

La preuve accablante de l'existence du plan de destruction en tout ou en partie le Peuple Hutu et des Bantous est que cette extermination se faisait au vu et au su de l'armée américaine, gendarme du monde, voire même sous sa supervision telle que l'a écrite P. Péan et témoignée par Mr. Remigius Kintu Devant le TPIR [I]. On comprend alors pourquoi l'ONU qui dispose dans ses tiroirs de tous ces éléments terribles [J] n'ose pas en faire quelque chose que ce soit. La deuxième preuve irrévocable de ce plan est que les États-Unis au lieu de favoriser la solution négociée prescrite par la Charte des Nations Unies [K], il fait un appel incessant pour la guerre contre les rescapés réfugiés hutus au Congo, qui eux cherchent la voix pacifique et la négociation, comme si les plus de six million de morts ne suffisaient pas. La troisième preuve irréfutable de ce plan est l'impunité totale accordée aux auteurs de ces crimes contre l'humanité et crime de génocide.

Ainsi, en se basant sur les faits ci-hauts établis, nous nous permettons d'affirmer qu'il existe bel et bien un plan de détruire en tout ou en partie le Peuple Hutu et les autres peuples

bantous de la région des Grands Lacs Africains et/ou de les asservir. On comprend d'avantage ce plan en comparant le «génocide des Tutsis » reconnu et les génocides des bantous non reconnus.

b. **Comparaison et explication du «génocide des Tutsi».**

Comment ne pas s'étonner, comme Pierre Péan, quand l'on sait que :

- un génocide **de plus 300.000** Hutus burundais a été commis en 1972 par l'armée tutsie et qu'une extermination en 1993 de plus de **100.000** s'en est suivie sans que personne ne lève le doigt ;
- **+ - 2.000.000** des peuples Bantous du Sud Soudan ont été exterminés dans la guerre dite de cessation soutenue par Kagame, Museveni et leurs très puissants alliés sans que personne s'en rende compte ;
- **+ - 500.000** des peuples Bantous du nord de de l'Ouganda anéantis sont seulement considérés comme dégâts collatéraux par Museveni et Kagame et leurs puissants alliés ;
- **+ - 1.500.000** des Hutus du Rwanda ont été achevés sous les ordres de ces deux hommes soutenus directement par les Etats-Unis et, que les rescapés hutus, tous sans exception même les générations futures, sont appelés génocidaires ;
- Et enfin plus de **6.000.000** des peuples Bantous de la RDC ont été abattus, dans ce que les pionniers de ce carnage ont appelé guerres de libération, par les armées tutsies aidées par leurs très puissants alliés et que jusqu'à présent les Etats-Unis et ses alliés continuent à appeler pour la guerre dans cette région du monde très martyrisée depuis 1994.

Comment expliquer, par contre, que le monde entier se réunit le 07 avril de chaque année pour pleurer les quelques **200.000 tutsis[L]** simplement sacrifiés, tandis que **+ - 10.000.000 des peuples Bantous liquidés** ne valent absolument rien ! «Les faits sont têtus».

Quid reste alors le pourquoi de ce «génocide des Tutsi» qui étaient au Rwanda en 1994.

La réponse de tous ces étonnements se trouve dans les questions qui suivent. Comment contourner la démocratie et imposer la loi de la minorité sans pour autant être sanctionné par les opinions nationales respectives des pays démocratiques du monde occidental ? Comment détruire physiquement et réduire la densité de la population de ces pays pauvres et fortement peuplés le plus rapidement possible sans être appelé à la barre de la CPI à la Haye ? Comment agresser, agrandir et conquérir les Etas indépendants sans respecter la Charte des Nations Unies ? ... Enfin comment créer et faire accepter un empire à la fin du 20^e et au début du 21^e siècle ? Les planificateurs des guerres de «libération de l'Afrique centrale» ont poussé très loin et «le génocide des tutsi» leur a été une réponse appropriée à leurs multiples interrogations.

Pour Kagame, Museveni et leurs très puissants alliés les enjeux et les défis sont énormes : la création d'un empire mono-ethnique HIMA-TUTSI en Afrique centrale dans lequel **+ - 10%** seulement constitue la population hima-tutsie, les peuples bantous étant **+ - 90%**, et l'accaparement exclusive de ses immenses richesses naturelles **[M]** n'est pas chose facile.

D'où une idée diabolique, le sacrifice humain, celle de sacrifier en tout ou en partie « **les Tutsis collabos** » [N], [O] qui avaient accepté de se soumettre à leurs anciens esclaves, les Hutu, dans les 1959 et 1960. Nous avons déjà démontré la planification de ce sacrifice ici, [P] et Mr. **Luc-Laurent Salvador** vient de nous proposer le schéma et le raisonnement [Q] des auteurs des sacrifices humains qui, par ailleurs, **étaient une pratique courante au Rwanda d'avant 1959 chez les rois tutsis**. Ce sacrifice, «génocide des Tutsis», était et reste toujours très important pour ses auteurs: il a légitimé la prise du pouvoir par la force au Rwanda, il a permis la liquidation, la réduction significatives et l'exclusion des rescapés Hutus dans les affaires politiques de l'État. Il a autorisé Kagame, Museveni et leurs très puissants alliés d'envahir le Zaïre, d'exterminer plus de 6.000.000 congolais, d'annexer l'est de ce pays et de piller ses richesses naturelles sans suite. Par la compassion et par l'ignorance, les donateurs ont rempli les poches des sacrificateurs par les dollars. Le «génocide des tutsi» a ouvert la voie à la Super Puissance mondiale et à ses alliés d'agresser les autres Etats dans le monde entier sous prétexte d'arrêter ou de lutter contre le génocide à la rwandaise. C'est dans cette optique qu'ils ont envahi le Soudan^{xii} et continuent de soutenir l'insécurité dans cette région pour enfin un jour faire asseoir la suprématie des Hima. Dans un mot, grâce au sacrifice humain, Kagame, Museveni et leurs très puissants soutiens ont le droit de vie et de mort sur la quasi-totalité des habitants de la planète terre, plus particulièrement sur les peuples Bantous de la région des Grands Lacs africains, comme vient de l'affirmer le général Faustin Kayumba Nyamwasa dans un documentaire de la BBC 2. Il nous semble important de compléter ces faits historiques par deux témoignages accablants.

C. **DES TÉMOIGNAGES ACCABLANTS.**

Ici il est très important de connaître le témoignage de Samuel Lyarahoze (b) qu'il faut ajouter à celui de Mzee Laurent Désiré Kabila, l'ancien président de la RDC, assassiné pour ça. (a)

a. **L'ancien président de la RDC, L. D. Kabila, accuse.**

Parce qu'il a vécu au milieu des réfugiés tutsis en Tanzanie et en Ouganda, qu'il a signé des pactes secrets avec Kagame-Museveni et leurs très puissants soutiens, ... et que ces derniers lui ont donné le pouvoir après avoir renversé le président Mobutu, l'ancien président de la RDC Mr L. D. Kabila est l'une des rares personnes qui ont eu la chance ou le malheur de connaître en profondeur et en détails le plan de la destruction, en tout ou en partie et/ou l'asservissement, des peuples Bantous de la région des Grands Lacs africains. En plus de cela, il a vu l'apocalypse se réaliser sur les Hutus congolais et réfugiés rwandais. Il n'a pas eu la chance ou le malheur de savoir que plus tard, **plus de 6.000.000 de ses compatriotes** seront abattus par Kagame, Museveni et leurs très puissants soutiens. La divulgation de ce plan lui avait valu la mort anticipée, assassiné ! Écoutons ses paroles de prophétie ici [R]. Quelques extraits révélateurs :

De 1 à 6 min. *«Vous savez... que notre diplomatie, qui maintenant est une diplomatie de combat, nous a amené ici pour expliquer justement à la communauté internationale les réalités de chez nous qui sont le plus souvent totalement déformées. Déformées surtout quand on prend les victimes pour les agresseurs. ... Nous nous sommes rendu compte que le Peuple congolais était une fois encore absent de préoccupation de ceux qui cherchent les droits humains. Son calvaire ne compte pas du tout. On se soucie des agresseurs, des tueurs, ces sanguinaires que tout le monde connaît et on dit, lorsqu'ils ont voulu se défendre à Kinshasa, on dit qu'ils n'ont pas le droit de se défendre, les Congolais. Parce que s'ils se défendent, ils tuent les Tutsi. Il fallait donc que le Peuple congolais, ne se défendât pas et que, maintenant n'ose pas libérer son pays. Parce que chaque geste dans la direction d'expulser l'ennemi est vu comme une tentative de créer un génocide. ... Alors, qu'est-ce*

qu'il faut faire ? Les laisser liquider le Peuple congolais, physiquement ? Les laisser nous asservir comme ils l'ont fait chez eux avec la majorité hutue?».

De 12 min 32 sec à 14 min 50 sec. «... L'agression, vous le connaissez, a une motivation économique. Tous ces pillages faits (par les armées d'invasion) à l'Est. L'autre motivation, c'est de prendre le Peuple congolais comme un peuple mineur, de lui dire ce qu'il doit faire... de donner à Museveni (et Kagame) des concessions au Congo parce qu'ils s'y trouvent déjà **[S]**. Enfin, l'expansion territoriale est une autre motivation. L'EMPIRE HIMA-TUTSI a besoin de territoires, de terres congolaises. ... C'est cette guerre que l'on nous impose. C'est une guerre injuste. Nous devons la dénoncer... car il y a beaucoup de duplicité dans l'attitude de beaucoup de pays de la communauté internationale».

De 46 min 30 sec. «Des irresponsables (congolais)... insultent les gens parce que les Tutsi leur mettent "la vérité" dans la bouche, leur vérité à eux, (tandis que) leurs pays est occupé par les Tutsi qui assassinent... et vous savez? Museveni a envoyé **1.500 soldats séropositifs** dans le pays là (= le Rwanda). Pour faire quoi ? Pour faire quoi ? Pour continuer le génocide (des Hutus). ... Mais ces gens-là, les envoyer au Congo ! Quelle est l'intention de ces diables-là ? ... Ces gens-là aiment le sang. Le génocide n'est pas congolais. Ce n'est pas dans nos traditions. Ça n'a jamais été notre tradition, ça jamais de la vie ! Le Saint Siège a appelé qu'on a assassiné les chrétiens à l'église de Kasaki avec les Prélats. ... et tous les autres qui sont massacrés partout, on n'en parle pas. Chaque jour ils tuent. Ils ont la haine du congolais. Qui en parle ? Qu'avons-nous fait au monde pour être aussi haïs ?

... Il y a deux semaines et demie Kagame le sanguinaire, un sadique, a donné l'ordre à ses soldats : "si un soldat tutsi tombe, coupez le la tête". ... On a trouvé plus de **89 corps** sans têtes des Tutsis et, pour ça dire après qu'on (= les congolais) a tué les Tutsi. ... Mais ces gens-là sont des sanguinaires ! Ils n'ont même pas peur de couper les têtes des morts ! Eux en ont l'habitude parce que c'est dans leur tradition.

... **On veut faire de nous ce qu'on a fait des Hutus ? Chez eux tous les Hutus, hommes, femmes, enfants, vieillards, ... on les appelle des génocidaires. Tout un peuple. 85% de la population, les Hutus, ne sont que les génocidaires. Et la communauté internationale est là, calme ! ... Vous voyez, les Hutus sont victimes d'une injustice. Ils ne sont pas tous des génocidaires et nous, nous les avons vus massacrés (par les Tutsis) à l'Equateur. Quand nous avons dit à Kagame stop, il ne faut pas tuer les civils sans défense, il a cru que nous avons violé les alliances... »**

Ce discours d'un chef de l'Etat en exercice montre à 100% que la communauté internationale, les États-Unis en tête, considère les peuples Bantous - y compris les Hutus - de la région des Grands Lacs africains comme «des sous humains» qu'il faut détruire en tout ou en partie et/ou asservir pour le bien-être du reste de l'humanité. Le Sieur LYARAHIZE Samuel, ancien réfugié hutu en RDC vit avec ce cauchemar depuis 1995.

b. **Samuel Lyarahoze témoigne :**

«... Oui, c'est le plan du diable mon fils, tous les réfugiés hutus qui se trouvent à l'est du Zaïre seront tués et probablement ceux qui se trouvent ici à Kinshasa aussi. C'est pourquoi j'ai reçu l'ordre de ma supérieure hiérarchique, M., de Lukolela de faire tout ce qui est possible pour vous faire partir d'ici. C'est une Sœur américaine. Elle sait tout. Tu dois partir comme les autres. Mais mon fils, fais attention. Si tu dis ça à haute voix, tu seras probablement assassiné et... nous aussi". Ainsi s'adressait à moi Ma Sœur Maria G... de nationalité espagnole, responsable des Sœurs de la Charité à Lembe. J'acceptai de partir mais à contre cœur.

Réellement, je ne voulais pas être relocalisé. Pourquoi ? Une longue histoire. Assoiffés de finir nos études universitaires, Louise et son fiancé Fidèle, mon épouse Germaine et moi Samuel Lyarahoze prîmes l'avion, le 03 octobre 1995, de Goma à Kisangani en direction de Bangui, la capitale de la République centrafricaine. C'est là-bas que tous les étudiants réfugiés à l'est du Congo rêvaient terminer leurs études universitaires interrompues. Un certain Neretse les y accueillait et les aidait, disait-on. Comme un fou, je ne pensais même pas à ma femme qui était enceinte et à terme. Le 18 octobre 1995, soit une semaine et demi, ma femme mettait au monde Lisala Joseph dans l'hôpital de Lisala. Après une semaine de repos, nous voulions continuer le voyage vers Bangui via Bagdolité. Mais hélas! Mobutu menacé de mort par des appels inconnus avait interdit la route depuis quelques semaines selon les prêtres catholiques. Ainsi, nous fûmes contraints d'aller à Kinshasa. Après avoir vécu chez un pasteur environ un mois dans le quartier Ngili-Ngili, nous nous décidâmes de partir au HCR. Il refusa, comme d'habitude, de nous aider et nous trouvâmes refuge sous un manguier qui se trouvait même dans le jardin du HCR.

C'est ici sous le manguier où les choses sérieuses commencent.

C'était une période de pluie terrible à Kinshasa. Mon épouse et moi nous rendions à la messe chaque dimanche pour prier, mendier et surtout témoigner du calvaire que nous vivions sous le manguier, au pied de l'immeuble aux marbres du HCR sis dans le quartier «quasi européen» de La Gombe. L'église Nzambe Malamu se devait, au vu du «mwana kitoko » Lisala Joseph âgé de 3 mois seulement, vite réagir. Le beau bébé ne doit pas mourir de pneumonie, disait-on. Une chambre dans un appartement nous fut louée et juste au moment de nous y installer, les Sœurs de la Charité se présentèrent, cette fois-ci avec des moyens colossaux de l'Eglise catholique. Elles avaient déjà réuni +- 200 réfugiés qui étaient éparpillés dans toute la mégapole de Kinshasa pour les transférer dans le centre de retraite de Liziba, à la périphérie de la ville. Nous devrions être absolument du lot.

Là-bas à Liziba tomba un jour une très bonne nouvelle. Les Sœurs avaient décidé de relocaliser les 200 réfugiés dans un autre pays de choix pourvu qu'ils soient francophones. La raison se fait entendre d'elle-même ici. On estimait que les dépenses de cette opération pour chaque famille se chiffraient à plus de **10.000\$**. Il s'agissait de chercher notamment les titres de voyage, les examens médicaux, la corruption des agents de sécurité et d'administration, les tickets d'avion, l'argent de poche, l'accueil et la réinstallation dans le nouveau pays y compris les frais de scolarité des enfants. Alors, bandit que j'étais je ne voulais pas être relocalisé. Je voulais l'argent liquide, je calculais sérieusement les **10.000\$** des Sœurs de La Charité plus la chambre que la Nzambe Malamu m'avait offerte. C'était beaucoup, non ?

C'est pourquoi j'ai envoyé une lettre à la congrégation dans laquelle j'expliquais que j'avais déjà de bons amis et bien intégré à Kinshasa et que par conséquent je ne voulais pas la réinstallation. Que je voulais seulement tous les moyens financiers prévus pour ma famille et ainsi démarrer une activité lucrative à Kinshasa. Automatiquement je fus convoqué au bureau de la Sœur. Ce jour-là elle était stricte comme un soldat : "Mon fils, explique-moi alors les raisons qui te poussent à refuser cette chance unique dans la vie, cette offre... de partir comme les autres". Elle ne permit pas que je finisse mon exposé. Elle reprit la parole pour m'expliquer que les autres pays étaient "les paradis". Mais moi, je ne savais rien des autres pays. Je connaissais seulement mon Rwanda et le Zaïre. Ainsi, je refusai d'écouter tout ce qu'elle me racontait. J'insistais que je voulais rien et rien d'autre que l'argent jusqu'à l'agacer. Et... puis elle lâcha, je crois qu'elle a perdu son contrôle, et dévoila : "**Mon fils, il y a un plan d'exterminer tous les réfugiés rwandais qui se trouvent au Zaïre. C'est sérieux, tu dois absolument partir comme les autres**". Mais, j'insistai encore un peu et demandai : "Mais Ma Sœur, les réfugiés se trouvent dans les camps, très loin à l'Est... à **plus de 3.000 km** d'ici. Comment Kagame et ses soldats pourront-ils arriver ici pour nous

tuer?” Elle me répondit : “Oui, c’est le plan du diable mon fils, tous les réfugiés hutus qui se trouvent à l’est du Zaïre seront tués et probablement ceux qui se trouvent ici à Kinshasa aussi. C’est pourquoi j’ai reçu l’ordre de ma supérieure hiérarchique, M., de Lukolela de faire tout ce qui est possible pour vous faire partir d’ici. C’est une Sœur américaine. Elle sait tout. Tu dois partir comme les autres. Mais mon fils, fais attention. Si tu dis ça à haute voix, tu seras probablement assassiné et... nous aussi». Ainsi, s’adressait à moi Ma Sœur Maria G... de nationalité espagnole, responsable des Sœurs de la Charité à Lembe. J’acceptai de partir mais à contre à contre cœur.

Mon choix fut fait : le Cameroun.

Arrivé à Yaoundé au début du mois de mai 1995, la joie promise et devenue réelle ne dura pas longtemps dans ce nouveau pays d’accueil. Un an après, vers la fin de l’année 1996, le plan d’extermination fut mis en exécution jusqu’à Kinshasa. Cette année fut un cauchemar gravé dans ma mémoire jusqu’à la mort. Ma Sœur me disait la vérité absolue. Il y avait et il existe toujours le plan de détruire en tout ou en partie la race hutue et les autres bantous qui lui ressemblent dans la région des Grands Lacs africains.»

La dernière preuve irréfutable à notre disposition est une lettre confidentielle no. **R0002905** du 10 août 1998 écrite par Paul Kagame à son homologue Jean Baptiste Bagaza dans laquelle on peut lire :

«Cher frère Jean Baptiste Bagaza,

Nous avons le plus grand bonheur de vous adresser nos sincères remerciements pour votre appui tant financier que technique dans notre lutte qui vient de prendre fin avec la prise de la capitale Kigali.

Soyez assurés que notre plan se poursuivra comme nous l’avion arrêté lors de notre dernière réunion à Kampala. La semaine dernière j’ai communiqué avec notre grand frère Yoweri Museveni et avons décidé de porter quelques modifications sur le plan. ... Toutefois, nos services de renseignements externes continuent à sillonner l’est du Zaïre et nos collaborateurs belges, britanniques et américains le reste du Zaïre. Les rapports d’activités seront entendus dans les prochains jours.

Concernant le plan Burundi, nous sommes très contents de votre travail pour mettre en échec la politique du FRODEBU. ...

Dans l’espoir de vous voir prochainement à Kigali, nous vous prions d’agréer, Cher frère, nos salutations les plus distinguées.

Général Paul Kagame

Ministre de la Défense

p.oRwego ».

Donc, on ne peut plus douter de l’existence, avant même les massacres de 1994 au Rwanda, d’un plan d’extermination ... et d’une coalition hima-tutsie soutenus par certaines puissances occidentales nommément citées dans la lettre ci-haut.

D. L’EMPIRE HIMA-TUTSI ET L’ASSERVISSEMENT DES HUTUS.

a. L'empire hima-tutsi.

Pris comme une idée mythique dans les années 80, l'empire hima-tutsi est devenu, avec l'accession de Yoweri Kaguta Museveni au pouvoir, une réalité [T]. Depuis les Hima et les Tutsis de l'Afrique centrale refusent carrément d'admettre qu'ils auraient le même sang avec les peuples bantous de cette région. Ils se réclament d'être les sémites, les juifs d'Afrique centrale, un peuple supérieur en tout par rapport aux autres peuples de cette région du monde. Ils doivent être des seigneurs et des Bantous leurs esclaves. Ainsi, un universitaire tutsi fait remarquer, sur un site juif, que [U]

«...Tutsi women are "unusually graceful." They have never intermarried with the Bantu peoples around them, but are much desired by them. The Tutsi features of both men and women are distinct and therefore an "identity card" for those who want to prey upon them. The refusal to intermarry with the Bantu is but one of the ways the Tutsi have respected the laws of Moses (Deut 7:3-4). The Tutsis and the Hutus are now, and always have been, different people... » BY Irwin M. Berg & Professor Yochanan (Jean) Bwejeri.

Il ne s'agit pas seulement d'articles sur l'internet qui prouvent l'existence de cet empire et ce racisme grandissants, terribles et très dangereux pour l'humanité entière, surtout parce qu'il est soutenu par les Grandes Puissances comme vu plus haut, mais aussi un livre bien documenté, [V] qui a duré 20 ans d'enquête et de recherches, vient de sortir et prouve au-delà de tout doute raisonnable l'existence de ce phénomène diabolique. Ce livre dont l'auteur est Noël Ndanyuzwe «*permet d'évaluer les motivations et l'implication des pays occidentaux notamment les Etats-Unis d'Amérique et la Grande Bretagne derrière les seigneurs de la guerre, Yoweri Kaguta Museveni et Paul Kagame. L'enquête permet également de retracer les fondements idéologiques de ce conflit dont le but ultime est de **créer un empire nilotique de plus de 6.000.000 de km2 sous protectorat anglo-saxon.** La conquête de tous les pays qui devraient former l'empire nilotique n'est pas terminée. Le conflit s'enlise en République Démocratique du Congo, et beaucoup d'autres pays restent en ligne de mire*».

b. Un projet titanesque devant enserrer le monde entier.

Le projet de construction d'un grand empire Hima-tutsi qui doit s'étendre au monde entier à partir de l'Afrique Centrale et Australe est, aux yeux de Museveni, Kagame et leurs grands soutiens, un plan politique le plus important à réaliser à tout prix jusqu'à l'élimination totale ou partielle de la population bantoue de toute l'Afrique. Comme le souligne bien dans son livre Noël Ndanyuzwe^{xiii} «*dans sa conception initiale, le grand empire nilotique doit comprendre les pays de l'Afrique des Grands Lacs et de la péninsule de l'Afrique de l'Est. Une fois consolidé et institutionnalisé, il est censé rayonner autour de cette région et servir de tremplin à d'autres conquêtes envisagées selon les cinq axes :*

- *Axe Cap-Caire(Méditerranée)-Israël-Europe*
- *Axe Cap-Istanbul (Sublime Porte)-Europe*
- *Axe Cap-Océan Indien-Asie-Australie-Amérique du Sud*
- *Axe Est-Ouest (RDC-Congo-Brazzaville-Zimbabwe-Namibie)-Atlantique-USA*
- *Axe Est(ndlr : Russie)-Ouest(Dakar)-USA »*

Comme le livre « La guerre mondiale africaine » le montre, depuis 1986, c'est Museveni qui pilote ce projet titanesque. Il ne se cache pas. Lors du 20^e anniversaire du «génocide des tutsis», le 07 avril 2014, il délimitait son empire ainsi [W] :

“Rwanda, along with Burundi, Uganda, parts of North Western Tanzania, Eastern Congo, Western Kenya, is part of the Great Lakes area that has, since several millennia, been occupied by the inter-lacustrine Bantus, Nilotics, Nilo-Hamitic and the Sudanic peoples. The Rwanda people themselves are Bantu, part of the inter-lacustrine Bantus”.

Ainsi et pour répéter Museveni, l'empire hima-tutsi serait constitué du Rwanda, du Burundi, le Nord-Ouest de la Tanzanie, l'Est du Congo et l'ouest du Kenya sans oublier le Soudan du sud qu'on vient de détacher du «grand Soudan». Pour les Rwandais qui comprennent bien le langage imagé de Museveni, le fait d'identifier les Bantous d'un côté et les Nilotiques, Nilo-Hamitique de l'autre côté comme deux peuples différents, il s'agit ni plus ni moins de l'insinuation du racisme qui sévisse dans cette région selon lequel les Nilotiques seraient les juifs, les Blancs d'Afrique qui doivent, coûte que coûte, asseoir leur suprématie sur les peuples Bantous. Son message devient plus clair quand il insulte le chef charismatique des Hutus et père de l'indépendance du Rwanda l'ancien président Grégoire Kayibanda (= Bantou) :

“Using their military force (e.g. Kakomankongyi – helicopters), the Colonialists supported a criminal sectarian group of Gregoire Kayibanda whom they had trained in their Seminaries in Europe, to take power and launch the first genocide of 1959 to 1963.”

«L'empereur Museveni» n'a pas seulement injurié les Hutus. Il s'en est pris aussi à tous les peuples Bantous en général, mais aussi en particuliers aux présidents de la Tanzanie et de l'Afrique du sud respectivement Kikwete et Zuma qui soutiendraient les rebelles hutus du FDLR, tout en les menaçant que son « empire » est très fort car soutenu par les Grandes Puissances :

“As a veteran patriot of this area, I would like to warn those who hobnob with genocidaires to know that they will have to contend with the patriotic forces that defeated the traitors with their external backers when they were still much weaker. We are now much stronger in every sense of the word: politically, militarily, socially and economically”.

Kaguta Yoweri Museveni n'a rien caché. « La lutte continua ». Si son empire se comportait comme ceux de l'antiquité, du Moyen-Âge ou même des Temps Modernes en laissant aux bas peuples les droits humains fondamentaux, il n'y aurait pas beaucoup de problèmes, le pire est que son empire veut détruire physiquement en tout ou en partie la grande majorité de son peuple et asservir le reste. Nous analysons ici le cas du Rwanda.

c. L'asservissement des Hutus au Rwanda, un phénomène certain.

Comme la croissance économique des États-Unis était due en partie au racisme et l'esclavagisme jusque dans les années 1965, de même la croissance économique du Rwanda ventée par l'occident est due en grande partie au racisme et l'esclavagisme pratiqués officiellement au Rwanda et acceptés par toute la communauté internationale. Cela a été possible surtout grâce au «génocide des tutsi», aux tribunaux GACA et les travaux d'intérêt général (TIG) que doivent effectuer les personnes condamnées par ces tribunaux populaires. En effet, à la fin de l'existence de ces tribunaux presque tous les hommes hutus, rescapés du génocide commis contre eux au Rwanda et en RDC, qui étaient âgés de plus de 15 ans en 1994 ont été reconnus coupables de crime de génocide et ainsi astreints aux travaux d'intérêt général. C'est cette affirmation même du gouvernement Kagame [X]. **«Aujourd'hui, le ministre rwandais de la Justice affirme que ces tribunaux traditionnels ont jugé près de deux millions de suspects dont la grande majorité a été reconnue coupable. Et il précise : « Il y a eu des peines d'emprisonnement allant de 5 à 10 ans, des peines de perpétuité totalisant 5 à 8% des verdicts et des acquittements pour 20 à 30%».** Cela signifie que +- **1.600.000 hutus ont été reconnus coupables de crime de génocide**, par conséquent, perdant d'office leurs droits civiques pour devenir les esclaves. Ils sont

contraints par la force publique, y compris la chicotte, aux travaux forcés dits d'intérêt général. Ainsi va le monde depuis la nuit des temps : de l'Égypte des Pharaons en passant par les Américains jusqu'au Rwanda de Kagame, l'esclavagisme a été et reste le leitmotiv de la croissance économique comme l'a remarqué ce journaliste burundais [Y]. *«Les prisonniers travaillent à l'extraction et à la taille des pierres pour en faire des pavés qui serviront à la construction des rues de Kigali.»*

La ségrégation raciale et l'esclavagisme sont devenus aussi la politique de l'État. C'est ce que signifie la fameuse politique dite «Ndi umunyarwanda». En effet, le Président Kagame en lançant cette politique, le 30 juin 2013, a exigé de tous les jeunes hutus et leurs enfants à naître d'accepter qu'ils sont des génocidaires par nature, par essence comme leurs parents en ces termes : *«Même si tu n'as pas tué, lève-toi pour demander pardon pour ceux qui ont tué en ton nom. Ne pas demander pardon pour un génocide commis en ton nom, c'est l'approuver»*. Il a continué son discours en comparant le génocide rwandais à l'holocauste, et a soutenu que les Allemands dans leur ensemble n'avaient pas trempé dans l'holocauste alors que dans le cas du Rwanda, *«il semble que c'est cela qui s'est passé.»* Et il a enfin insisté : *«Même parmi les quelques peu qui ont eu le courage de cacher les victimes, il y en a qui finissaient par les livrer»*. C'est pourquoi tous Hutus sont «des génocidaires». Et, comme un journal burundais a commenté ce discours raciste [Z], *«la stratégie politique adoptée par le numéro un rwandais, pour pérenniser l'hégémonie des Tutsi dans son pays, semble consister en la création du péché communautaire – un tel concept par son analogie avec le péché originel est très prégnant sur une population fortement christianisée – dont le sceau d'infamie marquerait tous les Hutu (à jamais). Par ces propos renaît le stéréotype du Tutsi fier, arrogant et dominateur. Et il apporte de l'eau au moulin de ceux qui prétendent que les Tutsi ont un plan d'hégémonie régionale visant à l'instauration d'un empire hima dans la sous-région à l'instar des Juifs avec les Protocoles des Sages de Sion (programme prétendument mis au point par un conseil de sages juifs afin d'anéantir la chrétienté et de dominer le monde)»*.

On ne peut pas être plus clair. Le Rwanda n'est plus pour les trois races Tutsis, Hutus et Twa. Le Rwanda est un territoire réservé uniquement aux Tutsis et les rescapés Hutus doivent être esclaves. Pour tout rwandais, l'expression «ndi umunyarwanda (= je suis rwandais)» signifie "je suis tutsi". Les Hutus sont et seraient à jamais les esclaves des Tutsis amis et soutenus par les États-Unis. Ainsi va le monde et se construit l'empire-hima tutsi dans la région des Grands Lacs africains.

Heureusement que certains tutsis de l'opposition rwandaise combattent cette idéologie du régime actuel qui hypothéquerait à jamais l'avènement d'un Rwanda pacifié et respectueux

de toutes ses ethnies.

E. CONCLUSION.

Nous croyons qu'il n'y a plus de doute pour quiconque sur la vérité occultée de l'Afrique centrale notamment sur ces points examinés ici haut :

. Il existe absolument le racisme assourdissant quant aux traitements réservés aux Bantous et Nilotiques par rapport à leurs crimes et leurs souffrances. La «communauté internationale» considère les victimes bantoues de la barbarie nilotique comme les agresseurs et assassins. Les Bantous sont considérés comme des choses. Mieux traités, ils sont des esclaves ! La vie des animaux protégés, comme les gorilles de montagne, est plus valeureuse que celle des Bantous. Dès lors que ces «sous humains» sont trop nombreux, leur destruction physique en tout ou en partie ne pose aucun problème. Les US eux-mêmes participent de temps en temps à la destruction de ces «sous-humains». C'est pourquoi le

monde entier pleure chaque année 200.000 tutsis sacrifiés tandis que plus 10.000.000 Bantous massacrés ne valent rien.

. L'empire hima-tutsi ne doit plus être vu comme un mythe. Le président de la RDC, L.D. Kabila l'a affirmé publiquement et officiellement. Les discours des Nilotiques Museveni et Kagame ne laissent aucun doute sur leurs intentions concernant l'Afrique centrale. L'incrédule comme Thomas qu'il achète et lise [V].

. L'adhésion des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Canada et de l'Israël, notamment sur ce projet d'empire tant rêvé par l'Hitler africain, ironie de l'histoire, n'est plus un secret. Les aides politiques, diplomatiques, militaires et économiques ainsi que la totale impunité accordée par ces Etats aux génocidaires et bandits Kagame et Museveni, prouvés par l'ONU dans ses innombrables rapports, sont là pour l'attester.

. Comme il est de règle, et comme sa sœur l'a confié à Samuel Lyarahoze, disposer d'un secret de la volonté et du plan de détruire en tout ou en partie les Bantous de l'Afrique centrale est fatale. Tous ses représentants à Liziba qui ont travaillé de près avec les Sœurs ont été éliminés un à un. Il s'agissait de Mbanzamihigo Juvénal et Mathusalem "Papa Nyoni", les deux froidement assassinés à Yaoundé. Anastase Kabera qui aurait été probablement mort du poison de Jacques Nziza et enfin le Dr. Umutesi qui fut réinstallé en urgence probablement en France. L'autre réfugié rwandais assassiné à Yaoundé, bien qu'il ne fût pas du groupe, est Mr Pasteur Musabe. Comme Samuel Lyarahoze le raconte, il a appris par après que Pasteur Musabe collaborait aussi très étroitement avec les Sœurs de la Charité pour aider les réfugiés rwandais. Samuel Lyarahoze suivait de près tous ces assassinats qui lui rappelaient les consignes de Ma Sœur mais, cela ne l'empêchait pas de trembler de peur. Il tremble toujours surtout pour avoir osé témoigner dans cet article. Est-ce KAGAME ou bien la CIA qui va l'éliminer ? Il attend ! Cependant, il sait qu'on ne meurt qu'une fois, dit-il avec courage !

On le voit bien. Cet article est un cri d'alarme et un testament. C'est un testament car il relate une partie de la vie troublée de Samuel Lyarahoze. C'est un cri d'alarme dans ce sens qu'il concerne la menace sérieuse et réelle – nous y croyons très fermement - qui pèse sur la vie et la sécurité des millions d'êtres humains. C'est pourquoi nous appelons donc solennellement quiconque ayant bien lu et compris le message que contient cet article de nous rejoindre dans «**SOS VÉRITÉ SUR LE RWANDA**» pour dénoncer ce plan diabolique de destruction et/ou d'asservir en tout ou en partie une partie de l'humanité.

Sommes-nous vraiment capables de comprendre et bien expliquer les dessous de cartes qui font de nous, africains, rwandais, bantous ou hamites, les victimes collatéraux des ambitions insatiables de nos semblables, puissants et moins puissants ? Un astronomique défi.

SOS VÉRITÉ SUR LE RWANDA

Notes :

Les bantous, c'est quoi ? <http://www.lesbantous.fr/index.php>

ii France-turquoise : Appel à la vérité par les acteurs occidentaux en Afrique australe <http://www.france-turquoise.fr/images/stories/pdf/dossierappel.pdf>

iiiBBC : Untold Story <http://www.bbc.co.uk/programmes/b04kk03t>

iv Le 6/06/1960, le MDR Parmehutu déclara que « Quant à l'indépendance du Ruanda ..., l'indépendance du peuple hutu vis-à-vis du colonialisme féodal TUTSI , nous la déclarons COMME FAIT ACQUIS, à partir de la signature de l'acte de la Tutelle conférant au Résident civil spécial et au Collège exécutif, y compris les attributions précédemment accaparés par le chef de la caste TUTSI, le Mwami ». Fin juin 1960, le roi partit en mission à Kinshasa (ex-Léopoldville) assister aux festivités marquant l'indépendance du Congo et ne reviendra plus au Rwanda. Lors de son périple à l'étranger, il tenta de « négocier une éventuelle réorganisation des élections communales, ce que la Belgique n'accepta pas ». L'absence prolongée du roi permit l'accélération de sa possible destitution. In <http://www.archives-afriquecentrale.com/content/le-1er-gouvernement-rwandais-du-26-octobre-1960#.VQS3B-G2r6A>

v RFI : Comment expliquer DAECH de Edouard Deldique <http://www.rfi.fr/emission/20150301-daech-irak-terrorisme-menaces-luizard/>

vi Rwanda = projet d'expansion nyiginya, «emerangutegekeniwangankwice= soumets-toi à mon pouvoir ou tu meurs ». <http://www.archives-afriquecentrale.com/content/le-rwanda-de-ndumunyarwanda#.VQTCDDeG2r6A>

vii En 1976 Yoweri Kaguta Museveni crée le FRONASA (Front de Salut National) avec Kahinda OTAFIIRE et SHEFU ALI. Il recrutera des tutsi rwandais dont **Fred RWIGEMA**. Ils rejoindront le MOZAMBIQUE pour s'engager dans le **FRELIMO** (Front de Libération du Mozambique) en passant par la Tanzanie. C'est dans un camp d'entraînement du FRELIMO que le jeune rwandais devient ami avec **Salim SALEH** (de son vrai nom **Coleb AKANDWANAHU**, petit frère de Yoweri Museveni) qui deviendra plus tard Major General dans la **National Resistance Army (NRA)** ougandaise. Une coalition hima-tutsi se consolide alors et les plans furent ainsi échafaudés dans le maquis. In http://rwanda.free.fr/docs2_h_a.htm

viii Mort Samora Machel : assassinat, conspiration ? Voir <https://www.youtube.com/watch?v=9RWHhw5ai4> et lire le rapport de la « Commission vérité et réconciliation » [Post-Transition \(1994 - 1999\) - Truth and Reconciliation Commission - TRC Reports - The Report Of The Truth And Reconciliation Commission - Volume 2](https://www.trc.org.za/Post-Transition%20(1994-1999)-Truth%20and%20Reconciliation%20Commission-TRC%20Reports-The%20Report%20Of%20The%20Truth%20And%20Reconciliation%20Commission-Volume%202) <https://www.nelsonmandela.org/omalley/index.php/site/q/03lv02167/04lv02264/05lv02335/06lv02357/07lv02372/08lv02378.htm>

ix Le recit du calvaire de Melchior Ndadaye : http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=6022 . Mais aucun des présidents tutsis burundais n'est mort de coup d'Etat sauf le Prince Louis Rwagasore assassiné par les siens.

x Témoignage de Charles Onana, auteur « Crimes organisés en Afrique centrale » et « Ces tueurs tutsi au cœur de la tragédie congolaise » <http://www.pdp-imanzi.org/wp-content/uploads/2013/12/Temoignage-de-charle-ONana.pdf> .

xi Philip Reyntjens :

xii Museveni menace d'envahir le sud Soudan : <http://www.panapress.com/Les-negociations-de-paix-au-Soudan-du-Sud-debutent-mardi---12-892397-145-lang1-index.html>

xiii Noel Ndanyuzwe, op. cit.

Media

https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=gpZgxYxIT2A

Les Batutsi. Juifs de Kush. Rois Pasteurs d'Israel. Au Pays de Havila